

Homélie pour le 17^e dimanche ordinaire
Abbaye Notre-Dame des Neiges, 27 juillet 2025

Luc nous dit simplement ces mots sublimes : « Jésus était en prière ». Vous imaginez ? Jésus en prière ! Et l'évangéliste ajoute simplement « en un certain lieu ». Et puis les apôtres demandèrent à Jésus : « Apprends-nous à prier ». Le tout premier enseignement de ces quelques lignes, c'est que prier, ça ne s'invente pas : ça s'apprend. Des lèvres de Jésus, va alors couler *un ruissellement de myrrhe*¹. Son Sacré Cœur est encore tout brûlant de cette prière qu'il vient de vivre. Et la prière qu'il va enseigner est comme un pain chaud tout juste sorti du four. Recevoir cette prière ainsi, toute chaude, tout juste sortie des lèvres du Maître, pour la première fois. Croyons que cet évangile s'accomplit pour chacun de nous aujourd'hui, vraiment. Aujourd'hui nous recevons chacun de Jésus lui-même le don de sa prière...

Prier nous apprend Jésus. Prier, c'est apprendre Jésus ! Que dire de plus ? Prier, nous dit Jésus, c'est d'abord un dialogue avec un Père, Notre Père. Jésus nous apprend ici que notre Dieu est Père, un Père à découvrir, à fréquenter, à connaître, à rencontrer. Pour connaître le Père, nous savons le chemin : il suffit de suivre Jésus, d'écouter ses paroles, car tout ce qu'il fait, tout ce qu'il vit, tout ce qu'il dit, vient du Père et nous parle de notre Père. Et la première demande de cette première prière c'est : « sanctifie ton Nom » ! C'est à dire « fais-nous connaître ce Nom de Père », « fais-nous connaître comment tu es Père ». Sanctifie, c'est à dire *metts à part, sépare*. Jésus nous apprend ainsi que la prière se prépare par des rencontres. Elle se prépare aussi *en un certain lieu*. Ce lieu, c'est notre cœur. Et cela donne naissance à la *prière du cœur, la prière de Jésus*. Dans cette prière, Jésus nous invite à tout attendre de notre Père, à tout lui demander, sans aucune gêne. Pour expliquer ce sans-gêne, Jésus nous enseigne alors le « notre Frère ». C'est l'histoire de quelqu'un à qui on casse les pieds justement à un moment où ce n'est pas admissible. Et là Jésus nous apprend que ce frère sera tellement outré et exaspéré par notre demande inopportune, qu'il donnera tout et tout de suite. Ça vous est déjà arrivé de rencontrer un casse-pieds de compétition, et de découvrir en vous cet élan furieux qui vous pousse à dire : « t'es sûr que c'est tout ? ». À travers ce « notre Frère » Jésus veut nous enseigner que notre Père nous donnera tout, dans la mesure où nous demanderons tout et tout le temps. Mais nous ne comprenons pas, nous n'y croyons pas. C'est d'ailleurs une chose terrible : on n'entend jamais en confession les gens s'accuser de n'avoir pas assez cassé la tête du bon Dieu... Que de grâces perdues qui ne sont jamais demandées...

Arrive alors un deuxième développement du Notre Père : « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons ». Jésus ne nous enseigne pas à pardonner parce que c'est bien, ou parce que on aurait un grand cœur, ou encore parce que les autres n'ont pas fait exprès. Pour comprendre ce que Jésus dit, voici un petit apophtegme des Pères du désert. Deux moines s'étaient disputés et celui qui avait été lésé ne voulait pas pardonner à son frère. Il alla donc voir un ancien et lui raconta toute l'histoire. L'ancien lui dit alors : « frère, prions ensemble ». Ils commencèrent la prière du « notre Père ». Et tout à coup l'ancien dit « ... en ne nous pardonne pas nos offenses comme nous non plus nous ne pardonnons pas à ceux qui nous ont offensés ». Alors le jeune moine compris et pardonna aussitôt à son frère. Comprenez-vous cela ? Il s'agit de pardonner à ceux qui

¹) Ct 5, 13.

nous ont offensé parce que Dieu nous a tout pardonné et qu'Il continuera de le faire si nous ne l'en empêchons pas. Pour l'en empêcher nous connaissons aussi le chemin : il suffit de refuser le pardon à ceux qui nous offensent.

Alors vient le dernier enseignement de Jésus qui vient amplifier le « notre Frère ». Jésus nous apprend que son Père qui est aussi le nôtre, ne refuse jamais ni d'ouvrir ni de donner. Mais là d'aucun sentent peut-être monter du plus profond d'eux-même une colère. Car dans leur vie, ce jour-là, à cette demande-là, Dieu n'a pas répondu – pensent-ils. Le problème vient de ce que nous avons mal entendu. Jésus a dit : « demandez et vous recevrez », tandis que nous nous avons entendu « demandez *ceci* et vous recevrez *ceci* ». Mais comme Jésus savait que nous n'écoutons pas ce qu'il dit, il a d'avance dit que dans tous les cas nous pourrions recevoir l'Esprit si nous le demandions à notre Père. Car le Maître de la prière, c'est l'Esprit. Seul l'Esprit nous apprend à demander ce qui est juste, bon, nécessaire, opportun, et pour nous et pour les autres. Au contraire nos ambitions, nos convoitises, nos désordres, nos péchés, notre orgueil nous font demander avec audace des choses mauvaises que Dieu ne saurait nous accorder.

Tel est l'enseignement de Jésus lorsqu'il apprit à ses disciples à prier.